

## Le Calendrier de Jade – Note sur le Laozi zhongjing –

par Kristofer Schipper (Paris)

*Le Livre du Centre de Laozi (Laozi zhongjing<sup>[1]</sup>)* nous est parvenu dans une version, semble-t-il, intégrale dans le *Yunji qiqian<sup>[2]</sup>* (chapitres 18 et 19), avec, comme sous-titre: *Le Calendrier de Jade du Palais de la Perle (Zhugong yuli<sup>[3]</sup>)*. Le même texte se trouve à part dans le *Daozang* (fascicule 839) sous le titre: *Taishang Laojun zhong-jing<sup>[4]</sup>*. Mais le texte de cet ouvrage est rigoureusement identique à la version conservée dans le *Yunji qiqian<sup>[2]</sup>*, et il y a donc lieu de supposer que les éditeurs du *Daozang* des Ming ont simplement réimprimé cette dernière afin d'étoffer un peu en nombre les ouvrages du canon, qui avaient tant souffert sous la dynastie précédente.

Divisé aujourd'hui en deux *quan*, notre texte se compose de cinquante-cinq paragraphes numérotés. Chaque chiffre est suivi de la mention «immortel divin» (*shenxian*). Le sens de cette expression à cet endroit nous échappe, à moins qu'il ne convienne de suppléer à sa suite les mots «image mystérieuse» (*xuantu*). En effet, le paragraphe final (§55) du livre mentionne un titre qui paraît être celui que notre texte portait originellement, à savoir: *Shenxian xuantu re [yue?] yuli wushiwu zhang<sup>[5]</sup>*: «Calendrier de Jade du soleil [et de la lune?][avec des] images mystérieuses des immortels divins, en cinquante-cinq paragraphes». Il se pourrait donc que chaque paragraphe fût accompagné, à l'origine, d'illustrations (*xuantu*) représentant les divinités (*shenxian*) qui s'y trouvaient décrites. En supprimant ces illustrations, les éditeurs auraient alors aussi rayé la mention *xuantu* des titres des paragraphes, ne laissant qu'une appellation tronquée: *diyi shenxian, dier shenxian*, etc.

Quoiqu'il en soit, le *Calendrier de Jade* dans sa version actuelle mérite encore amplement l'attention de tous ceux qui s'adonnent à l'étude de l'histoire de la religion chinoise, car ce livre pourrait bien être le plus ancien manuel pour «nourrir le principe vital» (*yangsheng*) qui nous soit parvenu. Le texte, bien que corrompu par endroits, a été conservé dans son intégralité, à en juger les citations que l'on en trouve dans d'autres ouvrages.

Le *Calendrier de Jade* est cité par le commentateur Tang du *Huangting neijing jing<sup>[6]</sup>*, Liangqiuzi<sup>[7]</sup> (Bai Lizhong<sup>[8]</sup> fl. 722). Sa citation correspond à un passage du § 17 de notre texte. Beaucoup plus tôt, le célèbre *Taishang lingbao wufu xu<sup>[9]</sup>* (*Daozang*, fasc. 183, q. 1, pp. 18 seq.) utilise constamment notre texte, sans pourtant le citer par son titre. Ce *Wufu xu* devrait dater au plus tard des Jin Orientaux (Cf. Chen Guofu: *Daozang yuanliu kao<sup>[10]</sup>*, pp. 64–66), tout en incorporant des matériaux plus anciens. Chen Guofu pense (*ibid.* p. 80) que notre *Calendrier de*

*Jade* est en effet antérieur au *Baopuzi neipian*<sup>[11]</sup> (vers 310 apr. J.-C.), car le chapitre bibliographique de ce livre mentionne un *Laojun yuli zhenjing*<sup>[12]</sup> ainsi qu'un *Yuli jing*<sup>[13]</sup> (*op. cit.*, q. 19. Ed. Zhuzi qicheng, pp. 95, 96). Il a certainement raison, car d'autres éléments viennent confirmer cette hypothèse. Dans le paragraphe final (§ 55) du *Calendrier de Jade*, il est question de plusieurs talismans. Certains servent à écarter les mauvais esprits et, en conséquence, «on ne doit pas les avaler». Ils s'appellent: le *Zhutai*<sup>[14]</sup>, le *Qiji*<sup>[15]</sup>, le *Huagai*<sup>[16]</sup> et le *Qing-guan*<sup>[17]</sup>. Or, le chapitre bibliographique du *Baopuzi neipian* mentionne un *Qiji fu*<sup>[18]</sup> – ainsi qu'un *Huagai jing*<sup>[19]</sup>. Aucun autre texte taoïste n'a conservé, pour autant que je sache, ces titres. Par la suite, le § 55 de notre texte mentionne encore douze autres talismans, cette fois-ci prophylactiques. Bien que le texte paraisse corrompu à cet endroit, il est possible de retrouver au moins cinq des titres mentionnés dans le *Baopuzi nei-pian*<sup>[11]</sup>.

Une indication plus circonstancielle nous est fournie par la mention, dans les paragraphes 11, 12 et 15, d'une divinité du corps nommée Huangshangzi<sup>[20]</sup>, résidant dans le centre et dont le rôle est de nourrir l'Enfancon, autrement dit l'Homme Réel, mon «Véritable Moi» (*zhenwo*)<sup>[21]</sup>. On invoque Huangshangzi à l'aube et aux heures du repas, et ainsi on n'a plus faim. Or, la même chose se trouve chez Baopuzi (q. 15, p. 66):

«[Contre la faim...], certains pensent au dieu de la rate (i. e., le centre du corps), dont le nom est Huangshangzi. Il suffit alors d'unir ce qu'on avale par la bouche (souffle extérieur et salive) avec le souffle intérieur. Tout ceci est vraiment efficace...»

Ce nom de Huangshang vient du *Yijing*<sup>[22]</sup>, car «jupe jaune» (*huang shang*)<sup>[23]</sup> est une image faste évoquée à propos d'une ligne (*yao*) de l'hexagramme *kun* (la terre). «Jupe jaune» évoque le parfait ministre. Le fait de retrouver, dans notre texte, cette allusion au *Yijing* peut faire penser à une influence des apocryphes (*weishu*)<sup>[24]</sup> des Han. Ce n'est d'ailleurs pas la seule indication de ce genre: dans le paragraphe 2, le dieu suprême, Souverain du Ciel Tianhuang dadi<sup>[25]</sup> porte le nom Yaopobao<sup>[26]</sup> et réside dans une étoile de la constellation Kouchen<sup>[27]</sup>. Tout ceci se retrouve dans le chapitre astronomique du *Jinshu*<sup>[28]</sup> (éd. du Palais, q. 11, p. 19b) où l'on peut lire que: «Une étoile dans la bouche de [la constellation] Kouchen est le Grand Empereur Auguste du Ciel Tianhuang dadi. Ce dieu s'appelle Yaopobao...»

A propos des sacrifices au Ciel, le *Tangshu*<sup>[29]</sup> mentionne aussi ce nom, en spécifiant que c'est le célèbre commentateur des Han Zhengxuan<sup>[30]</sup> qui identifie le Souverain du Ciel avec Yaopobao: «Cette tradition (i. e. celle des Six Empereurs, parmi lesquels Yaopobao est celui du Centre) vient des *weishu*<sup>[24]</sup>...» Elle remonte donc, elle aussi, aux *chanwei*<sup>[31]</sup> des Han, qui ont si souvent inspiré l'œuvre de Zheng Xuan! (*Tangshu* 13, p. 1a–b).

Un dernier exemple, moins sûr (mais amusant), de la relation de notre texte avec la tradition des *weishu* nous est donné à propos du «Champ de Cinabre» (*dantian*<sup>[32]</sup>, § 17):

«Le Champ de Cinabre est la racine de l'homme. C'est là qu'est gardé l'Esprit Vital (*jingshen*)<sup>[33]</sup> et où les Cinq Souffles ont leur origine. C'est la résidence de l'Enfancon. Les hommes y gardent leur sperme, les femmes leurs menstrues. Ce lieu préside à la naissance des enfants; c'est la porte de l'union du Yin et du Yang... Le Champ de Cinabre s'appelle palais de l'Essence spermatique. Son dieu s'appelle Kung Qiu, appellation: Zhongni<sup>[34]</sup>. La tradition veut que ce fût un maître...»

Faire de Confucius le dieu des unions entre hommes et femmes n'est pas le propre du Taoïsme des Six Dynasties, mais rappelle bien, à mon sens, l'ambiance des *chanwei*. Alors, à quelle époque appartient le *Calendrier précieux*?

Le dernier paragraphe indique, en termes sibyllins il est vrai, un lien avec la dynastie des Han. Le livre se termine par ces paroles de Laozi: «Je vous enjoins de chercher un maître. J'ai enseigné quatre-vingt-un disciples, tous Immortels. Parmi eux, dix sont disséminés parmi le peuple: ce sont des Immortels de grains (*guxian*)<sup>[35]</sup> qui vont partout, cherchant des adeptes. J'ai traversé les époques des Qin<sup>[36]</sup> et de Xiang Yu<sup>[37]</sup> sans me montrer. *J'apparaîtrai pour les Han, en accord avec l'ère jaune*. Ceux qui me verront connaîtront un grand bonheur!».

L'avènement prévu de l'ère jaune rappelle bien sûr les discussions cosmologiques des Han, l'usurpation de Wang Mang et aussi la révolte des Turbans Jaunes. Ailleurs, dans notre texte, nous trouvons l'annonce de la fin de l'ère présente et de l'imminence d'un grand désastre. Nous parlerons plus loin de ces prophéties.

Le terme *guxian*<sup>[35]</sup>, Immortel de grains (allusion à l'abstinence de céréales ou, au contraire, à leur rôle de protecteur des récoltes?) se rencontre, à ma connaissance, une seule fois, à savoir dans le *Taiqing daoying yangsheng jing*<sup>[38]</sup> (*Daozang*, fasc. 568, p. 6b) où cette appellation est donnée à Pengzu<sup>[39]</sup>. Or le livre en question est ancien, antérieur à mon sens aux Jin orientaux. Pengzu figure plusieurs fois dans le *Calendrier précieux*. Les arts de la longue vie y sont placés sous son patronage (§ 31) et il est identifié avec le Huangshangzi<sup>[20]</sup> dont nous avons parlé plus haut (§ 15).

En conclusion, même si le *Calendrier précieux* n'est pas un ouvrage des Han postérieurs, comme on pourrait légitimement le penser, il me paraît dater du 3<sup>e</sup> siècle au plus tard. C'est-à-dire que c'est, de loin, le plus ancien manuel complet de *yangsheng* qui nous soit parvenu.

En examinant maintenant son contenu, nous ne pouvons, dans le cadre limité de cette note, que souligner certains aspects parmi d'autres.

Le *Calendrier de Jade* commence par décrire les dieux de l'univers et du corps, leurs correspondances exactes et leurs emplacements respectifs, depuis les plus grands et les plus hauts jusqu'aux plus petits et aux plus bas. Puis il indique la place de ces dieux dans un calendrier liturgique qui tient compte du cycle des heures journalières, ainsi que de celui des soixante jours et des phases de la lune. Des cycles solaires, plus importants, n'ont pas de place dans le travail sur le corps strictu sensu, mais interviennent au niveau des prédictions des calamités qui menacent l'humanité.

Or les préoccupations concernant le calendrier ne sont pas toutes du même ordre, elles relèvent de pratiques et de finalités assez diverses. Tout d'abord, nous trouvons dans notre texte des indications qui correspondent aux pratiques de l'ancien *zhai*<sup>[40]</sup>, le jeûne purificateur périodique. Ces pratiques sont surtout connues dans la Chine médiévale en rapport avec le «gengshen<sup>[41]</sup>», c'est-à-dire l'abstinence et les dévotions des jours de crise (notamment le jour «gengshen»), lorsque les éléments néfastes du corps (les «Trois cadavres») s'évadaient pour aller rapporter les péchés de l'homme au Contrôleur du Destin (*Siming*<sup>[42]</sup>). Le jour *gengshen* est mentionné dans notre texte en rapport avec la pratique de cultiver le Champignon Merveilleux (*zhicao*<sup>[43]</sup>) dans les poumons, grâce à l'énergie solaire du cœur (§42). C'est le seul exemple où notre texte isole un jour particulier dans le cycle des soixante *jiazi*<sup>[44]</sup>. Ailleurs, il s'agit toujours de groupes de jours ayant un dénominateur commun (*liujia*<sup>[45]</sup> *liuguei*<sup>[46]</sup>, etc.).

Pour expulser les «Trois cadavres» (ou «Trois vers»), le texte ne mentionne pas le jour *gengshen*, mais préconise une sorte de cure pendant un mois, avec des exercices quatre fois par jour. Il s'agit essentiellement d'exercices respiratoires, accompagnés d'invocations (*zhu*<sup>[47]</sup>). Cette cure doit être faite avant de s'engager dans les autres pratiques.

Tous les autres exercices impliquent des visualisations. Le «début de la pratique du Tao» est de méditer, à l'aube des jours *jia*, sur le foie, ses énergies, ses dieux.

Toujours à l'aube des jours *jia*, se caresser le cœur (*daoyin*<sup>[48]</sup>) en prononçant l'invocation: «Tortue noire de la forêt verte; fleuve d'eaux ruisselantes; feu flamboyant qui circule dans mon corps; que puis-je connaître d'autre! Tao, viens à moi!»

Ensuite, visualiser le foie dont la couleur, vert pur, est onctueuse et lumineuse, etc. et appeler le dieu du foie: «Enfant de chair Lan-lan<sup>[49]</sup>, sois mon ami! Laisse-moi te demander un service: je veux obtenir le Cinabre divin du Grand Un, l'absorber et obtenir la Longue Vie! Ne quitte pas mon corps. Demeure dans la Chambre Pourpre en union avec le Tao!»

Tenir les yeux mi-clos, et visualiser un souffle vert, essence du soleil, qui descend auprès du corps, et qui entre par le nez. Puis visualiser le foie et son souffle vert, qui s'unit à ce souffle (du soleil) devant les yeux; ils entrent ensuite (ensemble) par la bouche. Là, les avaler trois fois sept fois... (§28).

Il est inutile d'insister ici sur le jeu des correspondances des couleurs et des nombres, etc. La fin du paragraphe dit encore que, le jour suivant (un jour *yi*, par conséquent), il convient de visualiser la *femme* du dieu de la rate, la Fille Blanche (Sunü<sup>[50]</sup>) du Palais Pourpre. En effet, le *Calendrier de Jade* nous explique que les dieux du corps sont sexués, et qu'ils ont des liens familiaux qui s'établissent selon les rapports des éléments qu'ils incarnent: entre les éléments qui se dominent successivement (*xiangke*<sup>[51]</sup>), il existe une relation maritale; entre ceux qui s'engendrent successivement (*xiangsheng*), une relation parentale (§24).

Les dieux sont décrits en détail, d'abord l'un après l'autre, puis par groupes. Le dieu du foie, Lan-lan, fait l'objet du paragraphe 6, où il est expliqué quelle est sa véritable identité, à savoir qu'il est Laozi!

«Laozi est *le hun* du Ciel, le Seigneur de la Spontanéité. Il se tient toujours à gauche du *Taojun*<sup>[52]</sup>... Mon corps le possède aussi: dans la région de la Tour d'or, dans le Village de la Petite Chaumière; son nom est Pi (peau), son prénom *Ziming*, son appellation Lan-lan<sup>[53]</sup>. Habillé de vert, il a neuf pouces de hauteur, il tient [dans une main] le Champignon Merveilleux, [dans l'autre] un drapeau vert... Il se trouve toujours à gauche de «moi», il est exactement au même niveau que «mon corps». Son épouse est la Fille Blanche.»

Voici donc une triade: Laozi, la Sunü et, au milieu, un troisième personnage, identifié soit comme le *Taojun*, soit comme «moi». Ce «moi», c'est l'enfançon, l'embryon de l'Immortalité, l'Homme Véritable *Zidan*<sup>[54]</sup> – Cinabre du Nord, *contradictio in terminis* – nom que l'on trouve aussi bien dans notre texte que dans le *Huang-ting jing*<sup>[55]</sup>. Voici ce que dit de lui le paragraphe 12:

«Moi, je suis le Fils du Tao (Daozi).» Les autres l'ont aussi, il n'est pas seulement «moi». Il se trouve exactement dans l'œsophage, où il est assis face au sud, sur un lit de perles et de jade, un baldaquin fleuri de nuages jaunes l'abrite. Il porte un vêtement de perles de cinq couleurs. Sa mère se tient à sa droite, elle le tient embrassé et le nourrit... «Mon corps» a pour nom: Yang originel (*yuanyang*<sup>[56]</sup>), appellation: *Zidan* ... Il mange des friandises d'or et de perles, le cinabre divin et le champignon de l'immortalité.

Cette triade père-mère-enfant se trouve à plusieurs niveaux dans le corps et leur nom varie selon ces niveaux. Dans la tête, par exemple, c'est la *Xiwangmu*<sup>[57]</sup>, le *Dongwangfu*<sup>[58]</sup> et le *Taiyi*<sup>[59]</sup>; plus bas, c'est le *Nan ji laoren*<sup>[60]</sup>, *La Xuanguang yunu* et le *Zhongji dongzi*<sup>[61]</sup>, etc. En même temps, les parents du Tao (*Daofu*, *Daomu*<sup>[62]</sup>) correspondent respectivement à la tête et au bas-ventre (*qihai*<sup>[63]</sup>).

A part eux, tout le panthéon se retrouve dans le corps: le Dieu du Sol et des Moissons, le Duc du Vent, le Maître de la Pluie, etc. Chacun de ces dieux a sa fête (22). Le chef du panthéon est le dieu du centre, le *Daojun*<sup>[52]</sup>, le *Tianhuang taidi*<sup>[25]</sup> (§ 2), le *Shangshang taiyi*<sup>[64]</sup> (§ 1). Lui sont consacrés les 8 jours (*bajie*<sup>[65]</sup>) importants du calendrier solaire: les solstices et équinoxes et les jours de commencement ces quatre saisons. Ainsi, dans le calendrier liturgique du corps, nul jour ne ressemble à un autre.

A cette division dans le temps se rattache une organisation du corps dans l'espace: demeures et palais portent ici des noms connus par ailleurs, notamment dans le *Huangting jing*<sup>[55]</sup>. Enfin mention est faite de l'administration des fonctionnaires, qui semble former une catégorie à part du panthéon que nous venons de décrire. A partir du nombril comme centre, où réside le *Taiyi*<sup>[59]</sup>, cette administration se déploie, en cercles concentriques: les Cinq Empereurs, les Huit Trigrammes, les Vingt-Sept *Daifu*<sup>[66]</sup> et les Quatre-Vingt-Un *Yuanshi*<sup>[67]</sup>, reprenant ainsi le modèle fourni par le *Huainanzi*.

Comme nous l'avons vu, pour la nourriture de l'Embryon de l'Immortalité, le texte parle de cinabre (*dan*). Il précise (§ 38) que ce cinabre divin est comparable

à celui que le Daoshi obtient par les procédés alchimiques à partir des minerais. Il s'agit donc d'une véritable «alchimie intérieure».

Par ailleurs, le terme de «retourner l'essence spermatique» (*huanjing*<sup>[68]</sup>) se rencontre à propos de la circulation des souffles dans le corps (§44).

Ajoutons encore que le thème de la rétention du sperme (§21) et le fait que hommes et femmes devaient mettre en pratique (ensemble?) ces procédés (§13 et §24) permettent de conclure que le *Calendrier de Jade* est un manuel où est représentée la quasi-totalité des pratiques *yangsheng* de l'époque.

Mais le calendrier ne traite pas seulement des phases cycliques des jours et des années. Vers la fin de l'ouvrage, le paragraphe 52 nous parle des cycles plus longs: ceux des Trois Principes (*sanyuan*<sup>[69]</sup>), de trente-six ans; puis la rencontre du Ciel et de la Terre (*tiandi zihui*<sup>[70]</sup>), tous les 45, 90, 180, 360, 1000, 3600, 8000 et 36000 ans. A chaque échéance, des calamités: sécheresse, guerre, épidémies, exodes, famines s'abatront sur l'humanité. Le texte enjoint les fidèles à se préparer à ces échéances. Seuls les Hommes Véritables qui se sont élevés au-dessus du souffle originel, les Immortels qui se sont évadés du monde et les Taoistes (*dao-ren*<sup>[71]</sup>) qui se seront cachés, survivront.

Ainsi, le *Calendrier de Jade* permet aux adeptes de connaître les temps de la terre, celui de la conception et de la gestation, de la vie et de la mort, afin de leur permettre de retrouver le rythme fondamental de l'univers et l'union avec le Tao.

- [1] 老子中經 [2] 聖笈七籤 [3] 珠宮玉曆 [4] 太上老君中經  
 [5] 神仙玄圖曰[月]王曆五十五章 [6] 黃庭內景經 [7] 梁丘子  
 [8] 白履忠 [9] 太上靈寶五符序 [10] 陳國符:道藏源流考 [11] 抱朴子內篇  
 [12] 老君玉曆真經 [13] 玉曆經 [14] 珠胎 [15] 七機 [16] 華蓋  
 [17] 清觀 [18] 七機符 [19] 華蓋經 [20] 黃裳子 [21] 真我  
 [22] 易經 [23] 黃裳 [24] 緯書 [25] 天皇大帝 [26] 曜魄寶  
 [27] 勾陳 [28] 晉書 [29] 唐書 [30] 鄭玄 [31] 識緯 [32] 丹田  
 [33] 精神 [34] 孔丘字仲尼 [35] 穀仙 [36] 秦 [37] 項羽  
 [38] 太清導引養生書 [39] 彭祖 [40] 齋 [41] 庚申 [42] 司命  
 [43] 芝草 [44] 甲子 [45] 六甲 [46] 大癸 [47] 祝 [48] 導引  
 [49] 藍藍 [50] 素女 [51] 相剋 [52] 道君 [53] 皮名子明字藍藍  
 [54] 真人子丹 [55] 黃庭經 [56] 元陽 [57] 西王母 [58] 東王父  
 [59] 太一 [60] 南極老人 [61] 中極童子 [62] 道父,道母 [63] 氣海  
 [64] 上上太一 [65] 八節 [66] 大夫 [67] 元士 [68] 還精  
 [69] 三元 [70] 天地之會 [71] 道人